

BULLETIN DES CONNAISSANCES UTILES.

— Aujourd'hui que l'on cherche partout à tirer le plus d'avantages possibles de nos produits indigènes, comme le constatent les expériences récentes faites avec les tiges du blé-d'inde, pour en retirer le sirop, nous croyons utile de rappeler à nos lecteurs des considérations qui leur ont déjà été offertes.

Le lin est un des produits canadiens qui offrent les meilleurs résultats, et rémunèrent davantage l'agriculteur de ses travaux. Rien n'est perdu dans cette plante. La graine recherchée se vend à un prix que l'on pourrait dire exorbitant; et la tige fournit la matière première aux tissus les plus remarquables, ce qui peut en faire un article de commerce de premier ordre, d'où l'on peut tirer par conséquent de grands revenus pour l'État, outre la richesse privée qu'elle peut procurer à ceux qui entreprendraient son exploitation sur une vaste échelle. Ainsi, avantages particuliers pour les cultivateurs, avantages pour l'État, tout engage donc à la culture du lin.

Un fait particulier que nous citerons suffira pour démontrer tous les profits que l'on peut retirer de cette branche de l'agriculture.

Un curé de campagne nous a dit, ces jours derniers, que, de la semence d'un demi-quart de minot de graine, il en avait récolté 6 minots, et 17 livres de filasse. Voilà qui est concluant, n'est-ce pas ?

Que les cultivateurs en prennent donc leur parti, et qu'ils entreprennent la culture du lin sur une vaste échelle.

La grande quantité de produits engagera les capitalistes à créer des manufactures; création d'ailleurs bien facile avec les magnifiques pouvoirs d'eau que l'on trouve sur le parcours de presque toutes les rivières qui sillonnent le pays en tous sens.

De là résulterait une baisse considérable de coton.—Car qui n'emploierait pas, de préférence aux produits étrangers, leur propres produits ?—Ainsi diminution dans les importations, voilà de suite un avantage signalé, surtout si le traité de réciprocité était abrogé à son expiration.

Au prix que se vendent les cotons, on conçoit facilement de quelle grande utilité serait l'établissement de manufactures qui pourraient préparer le lin de manière à permettre aux consommateurs de l'employer avec autant de facilité et d'avantage que les produits étrangers.

Hier, nous avons le plaisir d'assister à l'essai d'une machine à broyer le lin que M. Bertrand vient d'établir en cette ville. L'établissement de M. Bertrand nous a paru très-remarquable. Un engin neuf de huit forces fait fonctionner la machine à broyer et les *écrochairs*. M. Bertrand se propose d'ajouter à son établissement une scie ronde, un tour, etc., etc. Tel qu'il est, cet établissement devra être avantageux à notre localité et aux paroisses du district. La machine à broyer emploiera huit personnes et pourra broyer ainsi 90 à 100 bottes de lin par jour. D'après l'essai que nous avons vu, nous pouvons assurer les cultivateurs que cette machine peut convertir leur lin en belle et bonne filasse. M. Bertrand a déjà une certaine quantité de lin à broyer, sous peu il devra en avoir davantage, parce que les cultivateurs devront se faire un devoir de l'encourager, et nous sommes persuadé qu'ils y rencontreront leur profit. Nous leur ferons remarquer que la machine à broyer donne 2 et 2½ livres de filasse par botte de lin, tandis que broyé à la main, le lin ne donne guère plus qu'une livre et demie.—*Courrier de St. Hyacinthe.*

—M. Lamouche, qui a réussi à faire mûrir la plante du sorgho, cette année, comme nos lecteurs en ont été informés par notre excellent ami, M. Perreault, le député de Richelieu, — a en l'obligeance de nous apporter un spécimen du sirop qu'il a extrait de la canne cultivée par lui. Le sirop a une belle apparence, quoique M. Lamouche n'ait pas encore eu le temps d'apprendre à le clarifier. Il a la même couleur que celui que l'hon. M. Chiffers, nous a envoyé; mais le procédé tout primitif que M. Lamouche a employé laisse à son sirop le goût de maïs.

Au reste, il n'en a extrait qu'une demi-pinte cette année. Il se propose de semer, l'année prochaine, les trois livres de graine qu'il a récoltées.

Il en sèmera une livre par arpent, laissant un espace de trois pieds entre chaque butte et de cinq pieds entre chaque sillon. Cet espace facilite l'opération de l'extirpateur ou du sarclage.

M. Lamouche compte sur un rendement de trois cents gallons par arpent. Dans le sud, la canne à sucre rend de sept à huit cents gallons par acre. Et comme M. Redpath, le propriétaire de la grande raffinerie de Montréal, dit à M. Lamouche qu'il paierait ce sirop 30 cents le gallon, même à l'état perfectionné dans lequel se trouve la petite quantité extraite cette année par M. Lamouche, le rendement serait très-avantageux, très-lucratif, d'autant plus que cette culture coûte peu cher. La graine elle-même ne coûte actuellement que trente sous la livre aux Etats-Unis; il n'en faut qu'une livre par arpent, et le prix en baisserait considérablement, si la culture en devenait considérable.

La culture même n'est pas coûteuse et la distillation du sirop est très-facile et fort économique. Nous croyons que le rendement de chaque arpent de terrain consacré à cette culture, ne vaudrait pas moins de vingt louis par arpent. C'est une belle perspective. Si nos cultivateurs ont un peu d'esprit d'entreprise, ils devront l'année prochaine faire des essais considérables.

Ils ne peuvent craindre de perdre le fruit de leurs labeurs. En coupant la plante à l'époque convenable, lorsqu'elle est rempli de son suc précieux, c'est-à-dire avant qu'elle ne soit mûre, ils pourront facilement la broyer

et la faire bouillir, et quelque soit le sirop qu'ils en obtiendront, M. Redpath leur en paiera la valeur, qui ne manquera pas d'être suffisante pour leur procurer un joli bénéfice. Ils auront en même temps la satisfaction d'avoir enrichi leur pays d'une nouvelle industrie.—*Union Nationale.*

— Une compagnie canadienne-française formée il y a quelques mois dans le but d'exploiter les dépôts d'huile de pétrole dans l'île Manitouline, attire en ce moment l'attention des capitalistes de Montréal. Le *Globe* de Toronto, dans un éditorial récent, nous donne des renseignements importants sur les opérations de cette compagnie. Quatre puits ont été creusés déjà à des profondeurs différentes, le premier ayant 322 pieds, le second 236, le troisième 105 et le quatrième n'étant rendu qu'à quelques pieds au-dessus de la surface du sol.

La stratification des différentes couches traversées est comme suit pour le puit No. 1.

Dépôt coquillier.....	100 pieds.
Sable noir.....	12 "
Roche siliceuse.....	10 "
Roche calcaire.....	10 "
Roche siliceuse.....	41 "
Roche calcaire ayant l'apparence du plâtre....	17 "
Roche calcaire.....	15 "
Roche calcaire et siliceuse.....	21 "
Roche calcaire.....	64 "

Les mineurs obtiennent de l'huile de pétrole à une profondeur de 126 pieds ainsi qu'à 248, mais ils furent retardés par une eau salée semblable à celle que donna les puits d'Enniskillen. Aujourd'hui ils ont obtenu 17 barils d'huile qui ont été expédiés à MM. Parsons, de Toronto, pour en faire l'essai. Les puits sont situés sur les bords du lac et offrent ainsi les plus grandes facilités de transport.

Ces faits ne laissent pas de doute que des sources considérables d'huile se trouvent dans l'île Manitouline. Le *Globe* espère que dans peu de temps, il aura le plaisir d'annoncer au public non-seulement que 17 barils, mais que 17,000 barils ont été obtenus de cette nouvelle région canadienne d'huile de pétrole.

— Ce qui suit est une liste du nombre de récompenses données à chaque pays dans l'exposition universelle qui vient d'avoir lieu à Dublin.

Pays.	Mentions		Total.
	Médailles.	Honorables.	
Royaume-Uni.....	414	175	589
Bahamas.....	2	2	2
Canada.....	24	25	49
Indes.....	3	3	6
Jamaïque.....	2	2	4
Lagos.....	1	1	1
Malte.....	3	3	3
Île Maurice.....	5	11	16
Natal.....	3	3	6
Terre-Neuve.....	1	1	1
Nouvelle-Galles-Sud.....	3	3	3
Nouvelle-Zélande.....	1	1	1
Nouvelle-Ecosse.....	20	21	41
Queensland.....	1	1	1
Victoria.....	35	59	94
Côte Ouest d'Afrique.....	1	1	1
Autriche.....	34	17	51
Bavière.....	1	2	3
Belgique.....	94	41	135
Chine.....	1	1	1
Danemark.....	1	1	1
Franco.....	80	22	102
Italie.....	93	62	155
Japon.....	2	2	2
Sibérie.....	1	1	1
Pays-Bas.....	30	13	43
Rome.....	17	10	27
Russie.....	1	1	1
Saxo.....	1	1	1
Siam.....	1	1	1
Suède et Norvège.....	4	7	11
Suisse.....	15	4	19
Zolverein.....	69	32	101
Etats-Unis.....	2	2	2
	956	519	1475

Comme on le voit, le Canada occupe le 7ème rang parmi toutes les puissances qui ont concouru.